



日本フランス語教育学会

La Société Japonaise de Didactique du Français

Déclaration de candidature à la vice-présidence de la Fédération Internationale des
Professeurs de Français (FIPF)

de

Noriyuki NISHIYAMA



Professeur titulaire de la chaire de didactique des langues étrangères à l'Université de Kyoto, je souhaite présenter ma candidature à la Vice-Présidence de la FIPF.

Président de la Société Japonaise de Didactique du Français (SJDF) depuis 2015, Président de la Commission d'Asie-Pacifique (CAP) et membre du Conseil d'Administration de la FIPF depuis 2012, et sur le plan national, Vice-Président de l'Association japonaise de politique linguistique depuis 2012, ancien rédacteur en chef de la *Revue Japonaise de Didactique du Français (RJDF)* et membre du Conseil d'Administration de la SJDF depuis 2000, je suis depuis longtemps engagé dans la vie associative des professeurs de français au Japon et dans la région, cet engagement ayant débuté avec ma participation au comité thématique du Congrès mondial de la FIPF à Tokyo en 1996, et cela pour la promotion du français et une meilleure valorisation de l'enseignement de la langue française.

Le Japon ne fait pas partie de la Francophonie institutionnelle, ni de la francophonie des locuteurs, de sorte que nos actions en faveur du français trouvent moins de répercussions immédiatement visibles. Elles témoignent cependant de notre passion et de notre volonté d'agir tant sur le plan culturel qu'universitaire.

Entre autres contributions que je me permets de mettre en avant, j'ai eu la charge de renouveler entièrement la revue de notre association afin qu'elle soit dotée d'un appareil scientifique digne de ce nom, plus rigoureux et de niveau international. Cette politique éditoriale a permis à notre revue d'être internationalement reconnue, au point de se voir attribuer récemment le parrainage officiel de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Nos collègues de l'Université nationale de Taïwan (NTU) l'ont également distinguée, cette année, en la classant comme revue de première catégorie (*A-level*). Cet essor de notre revue encourage les membres de la SJDF à publier des travaux scientifiques en français dans le domaine de la didactique du Fle, ce qui entraîne de fait la revalorisation du français au Japon dans son ensemble.

日本フランス語教育学会

150-0013 東京都渋谷区恵比寿 3-9-25 日仏会館 503 電話 : 03-3444-3228



Depuis 2005, en poste à l'université de Kyoto, j'ai pu, grâce à l'aide de mes collègues de la SJDF, organiser des colloques internationaux en invitant plus d'une cinquantaine de chercheurs et de personnalités, y compris un ancien Premier Ministre, Dominique de Villepin, et un sénateur, Jacques Legendre, grands orateurs engagés en faveur de la diversité linguistique et culturelle. Kyoto peut prétendre maintenant à être un foyer du plurilinguisme en Asie de l'Est, au sein duquel le français occupe évidemment une place de choix.

En 2013, le gouvernement français m'a fait l'honneur de me nommer Chevalier des Arts et des Lettres.

En m'appuyant sur les exemples précédents, je voudrais souligner que je possède une longue expérience professionnelle et associative, y compris sur le plan international, en plus d'une solide expertise académique, et ces atouts vont jouer un rôle déterminant dans l'organisation du congrès régional de la CAP-FIPF qui aura lieu à Kyoto, en 2017. D'ailleurs, ce Congrès régional a été déjà précédé par une manifestation de premier ordre : au mois de novembre, la SJDF a coorganisé, à Fukuoka, un Congrès international avec les associations de professeurs de français de Corée et de Taïwan, pour la deuxième fois (après celui de Séoul en 2013), qui a rencontré un grand succès, avec plus de 150 participants, venus d'une dizaine de pays, majoritairement de la région Asie, mais aussi de pays plus lointain comme la France ou le Maroc.

Ce projet a été initié alors que j'étais Vice-Président de la SJDF, en concertation avec nos amis coréens, en donnant au français le rôle d'un vecteur des échanges amicaux et de la fraternité, en dehors même de l'espace francophone, ce qui illustre bien l'esprit de la FIPF.

Je voudrais mettre toute mon expérience professionnelle, associative, administrative et universitaire au service de la FIPF avec efficacité, sincérité et loyauté. En outre, il me semble que ma contribution peut aussi être un encouragement pour les professeurs de français qui travaillent en dehors de la Francophonie institutionnelle, et de la francophonie au sens sociolinguistique.

Je crois que le bureau de la FIPF a besoin d'un membre en dehors de ces zones traditionnelles, pour mieux souligner son ouverture sur le plan international et indiquer avec la plus grande clarté que le mouvement francophone ne saurait en aucun cas se replier sur lui-même.

Mon engagement comme Vice-Président de la FIPF me permettrait donc de renforcer le mouvement associatif sur le plan mondial et d'aller de l'avant, ainsi que de renforcer le lien entre des acteurs différents et nombreux, et enfin, d'affirmer par dessus tout, de la manière la plus éloquente l'importance que nous attachons à la diversité linguistique et culturelle, afin que le monde ne tombe pas dans le piège de la pensée unique.